

6^{ème} Séance du 1^{er} tour de la Conférence

1er sujet : Les diverses cités peuvent-elles conquérir le palais ?

2ème sujet : La beauté empêche-t-elle de rêver ?

Mme Najat Vallaud-Belkacem, adjointe au maire de Lyon, Conseillère générale du Rhône

Rapport de David Marais

* * *

Ce soir Madame,

En vous regardant,

J'aurai pu penser à Une rose,

A la beauté d'une Rose,

Avec ses pétales de soie

et sa sensualité si féminine.

/***/

Ce soir,

J'aurai pu vous offrir un bouquet de Roses,

/***/

Mais c'est à une autre plante que j'ai pensé

Plus belle encore,

Ce soir Madame,

Ce n'est pas un bouquet de Roses que je veux vous offrir,

Mais un bouquet d'orties

/***/

Cela fera sourire,

Mais ceux qui souriront à la vue de ce bouquet,

Ne connaissent pas la beauté des Orties.

Du haut de son quatrième étage

Du haut de son quatrième étage

Elle veille

Elle observe ses anciens compagnons d'infortune,

Vigie du désespoir,

/*****/

Ici,

Elle,

Elle qui a tout réussi,

Elle est une rose parmi les orties,

Des études,

Et la conquête,

Les palais tombant les un après les autres,

/*****/

Palais de Justice de Paris,

Palais Royal,

Palais Bourbon,

Et enfin Palais ministériel,

Madame le Juge est devenue Madame le Ministre

Mais son premier palais

C'était ici,

C'était CETTE Cité HLM

/***/

Petite,

Son père l'appelait la Princesse,

Et ces immeubles délabrés qu'elle observe

il lui disait qu'ils lui appartenaient

pour qu'elle n'en ait pas peur,

Autant de tours comme autant de Donjon,

Autant de hall devenus pont-levis,

Et les habitants devenus peuple à gouverner,

Du haut de son quatrième étage.

Aujourd'hui ce palais est conquis,

Ce palais est pris,

Les hordes ont débarqués à l'aube,

Ils ont attaqué, brisé, frappé,

Rien ne leur a résisté,

La Cité est tombée,

Son palais a été conquis par la justice et la police

et

c'est sous sa direction que l'assaut a été donné,

c'est sous sa direction que l'opération a été menée,

au nom d'une mission, un credo,

Nettoyage,

Tolérance zéro,

Lutte contre l'insécurité,

Et pour le symbole c'est ici, dans son ancien quartier,

Que Madame le Ministre voulait commencer.

Ainsi,

Les sondages seront bons,

Le Président sera content,

Et les masses seront satisfaites

Dupées qu'elles sont, par la beauté

La beauté de l'illusion sécuritaire qui les fait tant fantasmer,

Au point d'en abdiquer leur liberté.

Du haut de son quatrième étage

Elle veille

Elle observe ses anciens compagnons d'infortune,

Et voit son œuvre.

/*****/

Partout dans la cité,

Des estafettes siglées : Police, CRS,
RAID, GIRS, BAC,

Et la batterie habituelle d'acronyme :

CI IPC JLD, CJ OMD, DML

Pour ces jeunes,

Génération Black, Blanc, Beur,

Perquisitionnés,

Arrêtés,

Menottés,

Mais la tête haute,

Fier de leur violence,

Fier de leur délinquance,

Fier de leur vie parallèle,

Eblouis qu'ils sont par la beauté lunaire du crime.

Mais ils découvriront que la beauté du crime

Si elle assouvit tous les désirs,

n'offre qu'un mauvais sommeil peuplé de cauchemars.

Du haut de son quatrième étage

Elle veille

Elle observe ses anciens compagnons d'infortune,

Et

Constata que

Dans les champs de béton,

Sur le terreau de la pauvreté,

Au milieu des ronces de ces vies reniées,

Ne peut pousser que des Orties.

Pourtant, elle se prend à espérer,

A espérer que la République change tous ces sigles sur ces véhicules,

Fini CRS, BAC, STUP

Bienvenu IEP,

ENA, IEJ, ENM.

A rêver que ces véhicules viendraient chercher ces jeunes,

Pour en faire de nouveaux Barack Obama,

De nouveaux Thomas Sankara,

De nouveaux Patrice Lumumba.

A rêver que les Orties deviennent enfin des Roses.

Rêve,

Rêve ma belle,

Tu le peux,

Car ici tu es une Rose parmi les Orties,

Et la beauté des Roses n'empêche pas de rêver.

Pas même de rêver que l'on peut conquérir les palais,

Car la beauté des Roses est une beauté connue,

Entendue,

C'est la beauté de ceux qui sont biens nés,

C'est la beauté de ceux qui ont un avenir,

Des projets,

Une beauté qui n'inspire aucune crainte,

Qui n'est pas souillée par le poison qui coule dans les feuilles de l'Ortie

Le poison du vice ou de la désespérance.

Du haut de son quatrième étage

Elle veille

Elle observe ses anciens compagnons d'infortune,

Et repense à sa vie,

Cette vie qui a commencé dans cet appartement d'où elle surveille son opération de nettoyage,

L'appartement de ses parents,

C'est d'ici que Madame le Ministre voulait savourer sa nomination,

Sa satisfaction,

Sa victoire,

Le fruit de son histoire.

Mais la Rose revenue parmi les Orties

Est prise de vertige

En repensant à sa vie

Elle se rappelle ces stages refusés,

Ceux où elle était prise pour faire le café,

Des remarques sur sa personne

Toujours dénigrée,

Toujours rabaissée,

Et surtout elle revoit ce regard,

De mépris,

Le mépris de ceux qui se croient supérieurs.

Elle se dit que finalement, rien n'a changé,

Peu importe ses titres,

Peu importe sa réussite,

Elle restera une Misérable aux yeux des autres,

Une parvenue,

Une imposture,

La beauté issue des diverses cités est toujours rejetée.

Hors des palais.

A cet instant, elle sent le poison de la colère couler dans ses veines,

Une tristesse vénéneuse Inonder son cœur.

Non, rien n'a changé,

Elle n'est pas devenue une Rose

Et c'est mieux ainsi

Car elle préfère malgré tout

la beauté des Orties.

La beauté des Orties,
Monsieur le représentant du Bâtonnier,
MCC,

La beauté des Orties,

C'est la triste beauté de ceux qui ne peuvent pas rêver,

C'est la violente beauté de ceux qui ne veulent pas rêver,

C'est la beauté perdue de ceux qui ne conquièrent pas le palais mais qui subissent ses décisions, ses affronts, ses négations, son rejet.

C'est la beauté blessée des méprisés, des naufragés, des vies brisées.

C'est la beauté désespérée de ceux qui sont obligés de toujours lutter

La SUBLIME beauté des Orties,

C'est la beauté empoisonnée qui empêche de rêver,

Du haut de son quatrième étage
Elle n'en peut plus de veiller,
Et d'observer ses anciens compagnons
Dont elle n'est pas sûre de ne plus partager l'infortune,

Elle regarde son visage se refléter sur la fenêtre,
Belle et brune,
Elle s'appelle Hayat, Habiba, ou Louise,
Elle aurait pu être Mohammed, Ayté, Julien ou Moïse,
Elle est musulmane, chrétienne ou juive,

Elle aurait pu être moi,
Elle aurait pu être nous,

Elle se tourne vers la bibliothèque,
Sa main glisse
Une main blanche, une main noire, une main métisse,
Sa main glisse
Sur les tranches des innombrables livres,
Tous ces livres qu'elle connaît si parfaitement,

Elle voudrait trouver une CITATION

Résumant cette situation,

/****/

Elle qui en connaît tant,

Ne parvient pas à en trouver,

Si ce n'est ces paroles maintes fois chantées

Toi qui a grandi au milieu des Ronces,

Sois fier d'être une Ortie parmi les Roses,

Alors Madame,

Ce soir,

Ce n'est pas un bouquet de Roses que je veux vous offrir,

Mais un bouquet d'Orties,

Et je sais que vous ne sourirez pas,

Mais que vous comprendrez,

Leur beauté vénéneuse

Et que vous placerez ce bouquet au cœur de tous les palais

Pour ne jamais oublier ni la fierté, ni la solitude, de l'Ortie

Au milieu des Roses.